CHAPITRE VI.

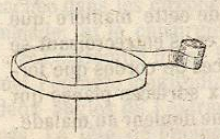
Des bandages en particulier.

A. BANDAGES SIMPLES.

§ 1. — Bandages circulaires.

Les bandages circulaires sont ceux qui sont formés par des circonvolutions qui se recouvrent plus ou moins complétement. Ce bandage est le plus simple de tous; on le fait avec une bande roulée à un ou deux globes ; on le fixe comme il a été dit (page 72). Il sert : à maintenir des topiques ou des pièces d'appareil sur un des points du corps ; dans ce cas, il ne doit être que médiocrement serré : trop lâche, il laisserait glisser les pièces d'appareil qu'il est destiné à maintenir ; trop serré, il arrêterait la circulation. On se sert encore du bandage circulaire dans la saignée du bras et du pied ; dans ce cas, la constriction doit être assez forte pour arrêter la circulation veineuse sans arrêter toutefois la circulation artérielle.

Fig. 26.



A. *Bandage circulaire du front et des yeux.*

a. *Pièce du bandage.* — Une compresse longuette longue de 1 mètre environ, pliée en quatre longitudinalement; on peut également faire ce bandage avec une bande longue de 2 mètres 50 centimètres à 3 mètres, et large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — Après avoir couvert la tête d'un bonnet de toile ou de coton, appliquez horizontalement le milieu de la compresse sur la partie moyenne du front ou sur la racine du nez, portez les deux chefs en arrière; croisez-les à la nuque et ramenez-les sur les parties latérales du crâne, où vous les fixez avec des épingles.

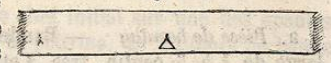
Si vous vous servez d'une bande, placez le chef initial de la bande sur un des points du crâne, faites des circulaires horizontaux autour de la tête et fixez le chef terminal avec une épingle.

c. *Usages.* — Ce bandage sert à maintenir des topiques sur le front, les yeux, les tempes; il est encore destiné à préserver l'œil du contact de la lumière et de l'action de l'air et des corps étrangers.

Variété. — Lorsque ce bandage doit protéger les yeux, il est

presque toujours nécessaire de le faire descendre plus bas que nous ne l'avons indiqué. Pour l'accommoder à la saillie du nez et pour l'empêcher de remonter, on fait à la partie moyenne de la compresse une petite incision en T, dans laquelle on engage le nez. Ce bandage, qui porte le nom de *bandeau* (fig. 27), est doublé souvent d'une compresse d'étoffe noire destinée à absorber les rayons lumineux qui impressionneraient trop vivement l'œil après certaines opérations, comme celles de la cataracte, de la pupille artificielle.

Fig. 27.



B. *Circulaire du cou.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 1 à 2 mètres et large de 5 à 6 centimètres.

b. *Application.* — Saisissez le globe de la main droite; appliquez de la main gauche le chef initial de la bande sur un des points du cou, faites des circulaires horizontaux autour de cette région, fixez le chef terminal avec une épingle.

c. *Usages.* — Il sert à maintenir les pièces d'appareil sur le cou.

Variété. — Pour empêcher l'action du froid, on se sert quelquefois d'une bande de laine appliquée de la même manière.

Remarques. — Ce bandage ne doit pas être trop serré, car il gênerait alors la circulation veineuse et la respiration. Il se dérange très facilemeut; aussi doit-il être souvent réappliqué.

C. *Circulaire de la poitrine et de l'abdomen.*

Très rarement on applique avec une bande un bandage circulaire autour de la poitrine et de l'abdomen. On se sert constamment d'une serviette qui prend alors le nom de *bandage de corps.* (Voyez plus loin *Bandages pleins.*)

D. *Circulaire d'un doigt ou d'un orteil.*

a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 30 à 50 centimètres et large de 2.

b. *Application.* — Laissez pendre le chef initial et après avoir fait les circulaires, nouez les deux chefs ensemble. Si vous couvrez le chef initial par les circulaires, le chef terminal sera coupé longitudinalement dans une étendue de 6 à 7 centimètres, les

deux lanières seront renversées l'une à droite, l'autre à gauche, et seront nouées ensemble. Le bandage peut être fixé avec un fil disposé circulairement autour de la bande.

E. *Circulaire de l'avant-bras et du bras.*

a. *Pièce de bandage* — Bande longue de 1 mètre environ et large de 4 à 5 centimètres. Cette bande peut être, comme la bande du bandage circulaire des doigts, fendue à son chef terminal dans une étendue de 12 à 15 centimètres.

b. *Application.* — Elle ne présente rien de particulier; le chef terminal sera fixé avec une épingle, ou les deux lanières seront renversées et nouées ensemble. Nous ferons remarquer que la bande doit recouvrir exactement les pièces d'appareil qu'elle est destinée à maintenir; ce bandage ne doit pas être trop serré, afin de ne pas mettre obstacle à la circulation veineuse.

Pour le pansement des vésicatoires et des cautères on préfère, et avec raison, le bandage lacé du bras.

F. *Circulaire de la saignée du bras et du pied.*

Ces bandages, exclusivement employés pour arrêter la circulation veineuse, quand on veut pratiquer la saignée du bras ou celle du pied, seront décrits plus loin avec ces deux opérations.

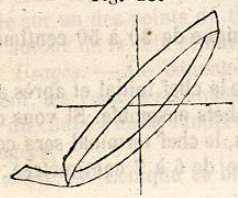
G. *Circulaire de la jambe et de la cuisse.*

a. *Pièce de bandage.* — Bande longue de 2 mètres et large de 5 à 6 centimètres.

b. *Application.* — Elle est la même que celle du bandage circulaire du membre supérieur, elle est sujette à la même remarque. Presque toujours le chef terminal est fixé avec une épingle.

§ 2. — Bandages obliques.

Fig. 28.



Les bandages obliques ne diffèrent des bandages circulaires que par la direction des circonvolutions; celles-ci se recouvrent plus ou moins complétement comme dans les bandages circulaires.

A. *Oblique contentif du cou et de l'aisselle.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 5 à 6 mètres, large de 5 à 6 centimètres.

b. *Application.* — Placez le chef initial sur une des épaules ou sur la partie antérieure de la poitrine. Si les tours de bande doivent se recouvrir dans l'aisselle du côté gauche, dirigez le globe au-dessus de l'épaule droite, puis dans l'aisselle gauche; continuez ainsi jusqu'à ce que la bande soit épuisée et fixez le chef initial avec une épingle. Si l'extrémité de la bande se terminait dans l'aisselle, elle serait repliée sur elle-même dans une étendue plus ou moins grande et fixée sur l'épaule ou sur la poitrine.

c. *Usages.* — Il sert à maintenir appliquées dans l'aisselle des pièces d'appareil.

Remarques. — Ce bandage doit être médiocrement serré, afin de ne pas comprimer trop fortement les bords de l'aisselle; il se relâche facilement; il a en outre l'inconvénient de se déformer dans l'aisselle et de former une corde souvent douloureuse. Il peut être utilement remplacé par un bandage plein.

B. *Oblique de la saignée et de la veine jugulaire.*

Ce bandage, qui diffère peu du précédent, est exclusivement employé pour arrêter le sang dans la veine jugulaire; il sera décrit plus loin avec l'opération à laquelle il est destiné.

§ 3. — Bandages spiraux.

Le bandage spiral est celui dont les circonvolutions sont disposées en spire.

Chaque circonvolution a reçu le nom de *doloire*. Nous distinguerons trois variétés de ce bandage:

1° Le bandage spiral proprement dit : c'est celui dont les circonvolutions se recouvrent à moitié. M. Gerdy lui a donné le nom de *bandage spiral imbriqué*.

2° Celui dont les circonvolutions ne se touchent que par leurs bords, est le bandage *mousse* des anciens. M. Gerdy l'appelle *bandage spiral contigu*.

3° Celui dont les circonvolutions sont écartées les unes des autres, est le bandage *rampant* des anciens. Il est appelé par M. Gerdy *bandage spiral écarté*.

Les noms donnés par M. Gerdy à ces divers bandages me paraissent excellents et doivent être conservés, car ils ont l'avantage de faire connaître immédiatement leur manière d'être.

Ces trois variétés de bandages s'appliquent de la même manière. On les fait presque toujours avec une bande roulée à un seul globe. Il faut remarquer que plus les doloires seront rapprochées, plus les renversés seront nécessaires.

Ces bandages servent ou à maintenir des topiques ou des pièces d'appareil sur quelque partie du corps, ou bien à faire la compression ; dans le dernier cas, il faut toujours employer le bandage spiral imbriqué, et pour assurer la solidité du bandage, il est bon de faire deux ou trois circulaires avant de commencer les tours de spire. Lorsque ce bandage est destiné à comprimer un vaisseau ou un point quelconque d'un membre, il faut y ajouter des compresses graduées, qui devront être d'autant plus épaisses que l'on voudra faire une compression plus forte, et d'autant plus longues que l'on voudra faire la compression dans une plus grande étendue.

Le bandage spiral à deux globes est employé le plus souvent pour la réunion des plaies longitudinales ; quelquefois, il est simplement compressif; dans le premier cas, on applique le plein de la bande sur le côté opposé à la plaie, et l'on porte les globes de chaque côté en les dirigeant obliquement en haut. On les croise comme il a été dit dans la description du bandage à deux globes. Il faut avoir soin de mettre de chaque côté de la plaie une compresse graduée égalant la plaie en longueur, et d'autant plus épaisse et d'autant plus éloignée de la plaie que celle-ci est plus profonde. Lorsqu'on veut faire un bandage compressif avec une bande roulée à deux globes, on l'applique de la même manière, et l'on ne se sert de compresses graduées que lorsqu'on veut faire la compression sur un point plus fortement que sur un autre.

Il va sans dire que tout bandage spiral doit être appliqué des extrémités vers le cœur, et que, s'il est destiné à comprimer fortement le membre, il doit être appliqué depuis l'extrémité du membre. Les bandages spiraux contentifs, n'exerçant le plus souvent sur le membre qu'une constriction très faible, ne sont généralement appliqués qu'au niveau des pièces d'appareil qui ont besoin d'être maintenues.

Les bandages spiraux sont susceptibles de se déranger facilement; plus le bandage est serré et plus les doloires se recouvrent, plus il est solide. Le bandage à deux globes présente plus de solidité que le bandage à un seul globe.

Quand un bandage spiral se rapproche du tronc, il faut le

fixer au tronc par quelques tours de bande circulaires : le bandage est plus solide. Dans tous les cas, il doit être terminé comme il a été commencé, par quelques tours circulaires. Le bandage spiral s'applique le plus souvent sur les membres, plus rarement sur la poitrine ou sur l'abdomen.

A. *Spiral contentif de la poitrine.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 8 à 10 mètres et large de 6 à 7 centimètres.

b. *Application.* — Faites asseoir le malade et commencez le bandage par deux ou trois circulaires obliques du cou et de l'aisselle, comme dans le bandage décrit plus haut, puis descendez autour du thorax en faisant des spiraux qui se recouvrent à moitié ou aux deux tiers ; terminez le bandage par des circulaires horizontaux, fixez le chef terminal avec une épingle.

Quelques auteurs conseillent de laisser pendre le chef initial, de le relever obliquement après avoir appliqué tout le bandage, et de le fixer au niveau de l'épaule opposée à celle où l'on aura appliqué les circulaires obliques.

c. *Usages.* — Ce bandage peut être employé pour maintenir des topiques appliqués sur la poitrine, pour contenir des fractures de côtes.

Variétés. — Si l'on applique ce bandage pour une fracture de côte dont les fragments font saillie en dehors, on placera une ou plusieurs compresses épaisses au niveau des fragments. Si ceux-ci font saillie en dedans, les compresses seront appliquées vers les extrémités de la côte, de manière à faire basculer les fragments.

Chez les femmes, afin de ne pas comprimer trop fortement et trop inégalement les mamelles, on placera une quantité suffisante de ouate ou de charpie pour combler le vide qui existe entre les deux seins.

Ce bandage, qui est purement contentif, pourrait être changé en un bandage unissant. On se servirait alors d'une bande roulée à deux globes, appliqués d'après les principes que nous avons exposés pages 72 et 73.

Remarques. — Ce bandage gêne beaucoup la respiration ; quoique solide, il se dérange facilement, il a besoin d'être réappliqué souvent. Aussi comme son application est assez longue, qu'elle ne peut être faite qu'avec beaucoup de peine, nous pensons qu'il ne doit être mis en usage que quand il y a impossibilité d'appliquer un bandage de corps. (Voyez *Bandages pleins.*)

B. *Spiral de l'abdomen.*

La bande est la même que celle du bandage précédent; elle s'applique de la même manière, seulement on ne prend point d'appui sur les épaules.

Les remarques que nous avons faites sur le bandage spiral de la poitrine sont complétement applicables à celui-ci. Si l'on voulait rapprocher les lèvres d'une plaie longitudinale, le bandage spiral de l'abdomen fait avec une bande roulée à deux globes serait celui qu'il faudrait préférer.

C. *Spiral d'un doigt ou d'un orteil.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 1 mètre et large de 2 centimètres. Le chef terminal de la bande doit être divisé en deux lanières dans la longueur de 10 à 12 centimètres.

b. *Application.* — Faites avec le chef initial quelques spiraux très écartés de la base du doigt vers son sommet; au sommet du doigt faites quelques circulaires plus serrés, puis par des spiraux imbriqués descendez du sommet vers la base; arrivé là, conduisez le globe sur le dos de la main et terminez le bandage par quelques circulaires autour du poignet; fixez la bande en nouant les deux lanières, renversées l'une d'un côté, l'autre du côté opposé.

c. *Usages.* — Il sert à maintenir des topiques appliqués sur le doigt, à maintenir une luxation ou une fracture d'une des phalanges; le bandage doit alors être plus serré que dans le premier cas. Enfin, il sert à arrêter une hémorrhagie provenant de la lésion d'une des artères collatérales; il est bon alors d'exercer une compression plus ou moins forte sur le vaisseau au niveau de la solution de continuité.

L'application de ce bandage à un orteil se fait exactement de la même manière. Les circulaires destinés à fixer le bandage doivent être faits sur la partie inférieure de la jambe.

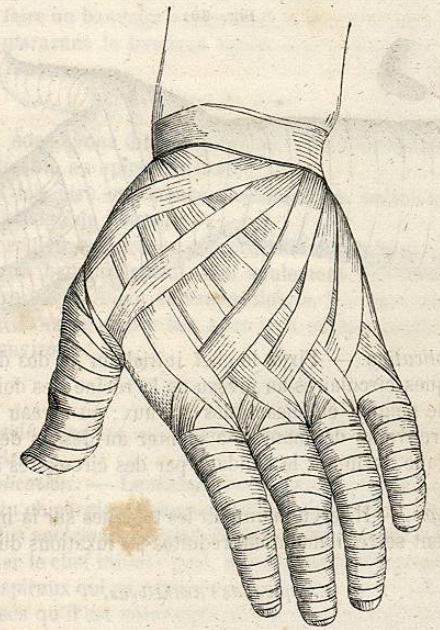
D. *Spiral des doigts ou des orteils. — Gantelet.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 12 mètres, large de 2 centimètres. Le chef terminal peut être divisé en deux lanières.

b. *Application.* — Commencez l'application de ce bandage par

le pouce ou le petit doigt, comme nous l'avons dit pour le spiral d'un doigt; arrivé à la racine du doigt, conduisez le globe sur le dos de la main jusqu'au poignet, autour duquel vous faites un circulaire, puis, en passant sur le dos de la main, gagnez le doigt suivant; appliquez de la même manière le bandage spiral sur le second doigt, puis sur le troisième, etc., et terminez par des circulaires autour du poignet, où vous fixez le bandage en nouant les deux lanières, comme nous l'avons dit plus haut.

Fig. 29.



c. *Usages.* — Ce bandage sert à faire une compression sur les doigts, afin d'empêcher l'infiltration de ces organes, quand on doit faire une forte compression sur une des parties du membre supérieur. Il sert à maintenir des topiques sur tous les doigts malades : dans les brûlures de la main, par exemple. Enfin, dans les brûlures il prévient les adhérences vicieuses des doigts entre eux; dans ce dernier cas il faut joindre à ce bandage le T perforé de la main, que nous décrirons plus tard et qui prévient, à la base des

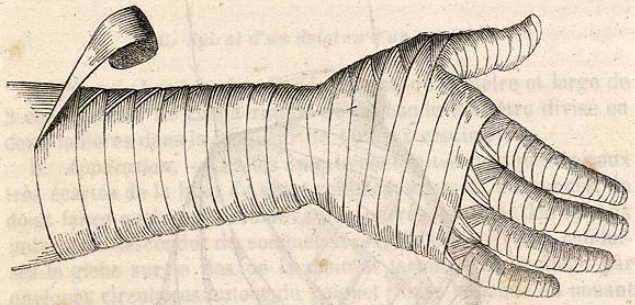
doigts, des adhérences que le bandage spiral seul ne pourrait empêcher.

Aux orteils le bandage s'applique de la même manière. Les circulaires doivent être faits à la partie inférieure de la jambe. Une bande de 7 à 8 mètres suffit ordinairement pour le gantelet du pied.

E. *Spiral de la main.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 1 mètre 50 centimètres et large de 3 centimètres.

Fig. 30.



b. *Application.* — Fixez le chef initial sur le dos de la main par quelques circulaires au niveau de la racine des doigts, montez vers le poignet en faisant des spiraux; au niveau du pouce, faites un renversé de manière à monter au-dessus de la racine de cet organe, terminez le bandage par des circulaires autour du poignet.

c. *Usages.* — Il sert à maintenir les topiques sur la main. Convenablement serré, il maintient réduites les luxations du poignet.

F. *Spiral de l'avant-bras.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 2 mètres et large de 4 centimètres.

b. *Application.* — Commencez par deux ou trois circulaires autour du poignet; faites des spiraux qui se recouvrent à moitié; faites des renversés, lorsqu'il sera nécessaire et dans la direction que nous avons indiquée page 70 : c'est-à-dire de haut en bas dans les points où le membre augmente de volume, et de bas en haut au niveau du coude, où le membre est moins volumineux; terminez par des circulaires autour de la partie inférieure du bras; fixez avec une épingle. Quelquefois la bande n'est pas épuisée au niveau de la partie inférieure du bras; on peut alors faire ce que l'on désigne sous le nom de *spiral descendant.* Il se fait de la même manière que le précédent, qu'on peut appeler *spiral ascendant.* Les renversés doivent être faits dans les mêmes points et de la même manière.

Lorsqu'on applique un spiral écarté, il est inutile de faire des renversés.

c. *Usages.* — Ce bandage sert à maintenir les topiques appliqués sur l'avant-bras, il doit être médiocrement serré. Si l'on voulait en faire un bandage compressif, il serait nécessaire d'appliquer auparavant le bandage spiral des doigts et celui de la main (fig. 30).

G. *Spiral du bras.*

Ce que nous avons dit du spiral de l'avant-bras est parfaitement applicable au spiral du bras.

Celui-ci doit être commencé au-dessus du coude et terminé dans le voisinage de l'aisselle.

Si l'on voulait opérer une compression sur le bras, il faudrait appliquer un bandage spiral, non seulement sur l'avant-bras, mais encore sur la main et sur les doigts. Le spiral de l'avant-bras et du bras peut être fait avec une seule bande longue de 4 mètres environ.

H. *Spiral du pied.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 2 mètres et large de 4 centimètres.

b. *Application.* — Le malade sera assis, son talon appuyé sur le genou du chirurgien. Commencez par quelques circulaires à la partie la plus antérieure du pied, au niveau de la racine des orteils, afin de fixer le chef initial; puis, en montant vers le cou-de-pied, faites des spiraux qui se recouvrent aux deux tiers; faites autant de renversés qu'il est nécessaire en allant aussi loin que possible jusqu'au-dessous du talon; gagnez le bas de la jambe et terminez le bandage par deux ou trois circulaires au-dessous des malléoles.

c. *Usages.* — Ce bandage sert à maintenir des topiques appliqués sur le pied, il peut être compressif; dans ce cas les orteils doivent être également comprimés par un bandage spiral.

I. *Spiral de la jambe.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 4 à 5 mètres, large de 5 centimètres.

b. *Application.* — Le malade doit être assis, son talon appuyé sur le genou du chirurgien. Commencez par quelques circulaires autour de la partie inférieure de la jambe, montez par des spiraux jusqu'au niveau de l'articulation du genou en faisant les renversés nécessaires, et terminez par quelques circulaires au-dessous du genou.

Il est inutile de faire des renversés quand on veut appliquer un bandage spiral écarté ; cette remarque s'applique également au spiral de la cuisse.

J. *Spiral de la cuisse.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 5 à 6 mètres ; large de 5 à 6 centimètres.

b. *Application.* — Ce bandage peut être appliqué de bas en haut ou de haut en bas ; l'un est le *spiral ascendant*, l'autre le *spiral descendant*. Pour appliquer le premier, faites quelques circulaires au-dessus de l'articulation du genou, conduisez les spiraux jusqu'à la partie supérieure de la cuisse et fixez le bandage, ou ce qui est mieux, car le bandage est plus solide, faites quelques circulaires autour des reins.

Le second s'applique en sens inverse ; on commence par quelques circulaires autour des reins, et l'on termine au-dessus de l'articulation du genou.

c. *Usages.* — Les bandages spiraux de la cuisse et de la jambe, tels que nous venons de les décrire, sont purement contentifs, ils doivent être médiocrement serrés. Si l'on voulait en faire des bandages compressifs, il faudrait les serrer davantage et exercer la compression, depuis le sommet des orteils jusqu'au point où l'on voudrait faire cesser la compression.

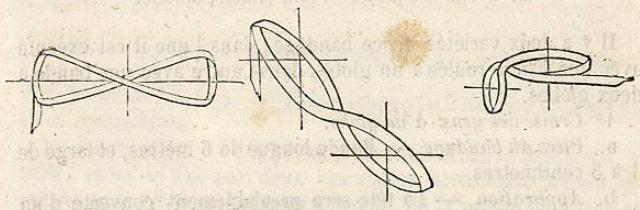
Le bandage spiral descendant est employé surtout dans le cas de plaies transversales de la cuisse et dans les fractures transversales de la rotule. Comme ce bandage doit toujours être très serré, il est nécessaire d'appliquer une bande sur les orteils, le pied et la jambe.

Si l'on veut faire la compression sur un des points du membre, sur le trajet de l'artère fémorale ou sur les parois d'un foyer d'où le pus s'écoule difficilement, il faut appliquer une compresse graduée, plus ou moins épaisse, dans le point qui doit être comprimé.

§ 4. — Bandages croisés en huit de chiffre.

Les bandages croisés sont ceux qui, par l'entrecroisement de la bande, figurent un huit de chiffre.

Fig. 31. Fig. 32. Fig. 33.



On les applique avec une bande roulée à un ou à deux globes ; ce sont en général des bandages contentifs.

Les bandages croisés s'appliquent sur toutes les parties du corps, et ils ont reçu divers noms, suivant les parties sur lesquelles ils sont appliqués.

A. *Croisé d'un œil. — Œil simple, monocle.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande de 4 à 5 mètres de longueur, et large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — Couvrez préalablement la tête d'un serre-tête. Faites deux ou trois circulaires autour du front de gauche à droite pour recouvrir l'œil droit, en sens inverse pour recouvrir l'œil gauche. Puis, la bande étant arrivée à la nuque, faites-la passer sous l'oreille du côté malade, puis sur la joue du même côté, en la dirigeant vers le grand angle de l'œil malade ; couvrez complétement cet organe. Arrivé au front, faites un renversé pour changer la direction de la bande, et dirigez-la horizontalement vers le pariétal du côté sain ; arrivée à la nuque, dirigez-la vers l'oreille du côté malade, comme il a été dit précédemment. On répète deux ou trois fois ces tours obliques, et l'on termine le bandage par des tours circulaires autour du front, afin de rendre l'appareil plus solide.

Il est bon, pour augmenter la solidité de l'appareil, de fixer chaque tour oblique par un circulaire autour du front.

c. *Usages.* — Ce bandage sert à maintenir les pièces d'appareil appliquées sur le globe de l'œil ; il garantit le globe oculaire de l'action de la lumière, du froid ou de la chaleur.

Remarques. — Ce bandage se dérange facilement, par consé-

quent il ne met pas constamment l'œil à l'abri de la lumière ; il peut augmenter l'irritation de l'organe de la vision par la chaleur qu'il détermine ou la pression qu'il exerce. Le bandeau circulaire des yeux lui est préférable.

B. *Croisé des yeux. — OEil double, binocle.*

Il y a deux variétés de ce bandage ; dans l'une il est exécuté avec une bande roulée à un globe, dans l'autre avec une bande à deux globes.

1° *Croisé des yeux à un globe.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 6 mètres, et large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — La tête sera préalablement couverte d'un serre-tête de toile, et les yeux d'une compresse fine et pliée plusieurs fois sur elle-même. Commencez le bandage par faire autour du front quelques tours circulaires horizontaux ; puis, arrivée à la nuque, la bande étant dirigée de droite à gauche, on la mène au-dessous de l'oreille gauche, puis sur la joue, enfin sur l'œil du même côté. Arrivé à la racine du nez, on donne à la bande une direction horizontale, on la dirige vers la nuque, puis vers le front, jusqu'à la racine du nez, où elle vient rencontrer la bande qui a déjà couvert un des deux yeux ; arrivé là, on la dirige vers la joue du côté droit, en croisant la bande appliquée sur l'œil gauche, et en couvrant l'œil droit de haut en bas ; puis on la fait passer sous l'oreille droite, et on la ramène à la nuque. On recommence ces croisés deux ou trois fois, et on les consolide par des circulaires horizontaux.

2° *Croisé des yeux à deux globes.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 8 mètres, et large de 4 à 5 centimètres roulés à deux globes inégaux.

b. *Application.* — Couvrez la tête avec un serre-tête de toile, et les yeux avec une petite compresse comme dans le bandage précédent. Appliquez le plein de la bande sur le front, croisez les deux chefs à la nuque après avoir fait un ou deux tours circulaires, partez de la nuque, dirigez chacun des deux chefs au-dessous des oreilles, et de là, passant sur les joues, sur les yeux, ils vont s'entrecroiser sur le front. Conduisez-les ensuite à la nuque pour les ramener au-dessous de l'oreille et en avant des yeux, comme nous l'avons dit tout à l'heure. Lorsqu'un des deux globes est épuisé, terminez le bandage en faisant, avec ce qui reste de bande, des circonvolutions horizontales autour de la tête.

c. *Usages.* — Les mêmes que ceux du croisé d'un œil.

Remarques. — Les bandages croisés des yeux sont longs et difficiles à appliquer ; ils sont gênants pour les malades. Il faut leur préférer le bandeau qui est plus économique, remplit aussi bien les indications et ne présente pas les même inconvénients.

Le croisé des yeux à deux globes est plus solide que le croisé à un globe.

C. *Croisé simple de la mâchoire inférieure. — Chevestre simple.*

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 6 mètres, et large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — On porte le chef initial de la bande sur le front, et on le fixe par deux circulaires horizontaux autour du crâne ; puis, si la maladie est à droite, de la nuque on dirige sa bande derrière l'oreille gauche, puis sous la mâchoire inférieure du même côté, puis en avant de l'angle de la mâchoire inférieure du côté droit ; on remonte, en passant entre l'angle externe de l'œil et l'oreille du côté droit, jusqu'au-dessus du front ; on traverse obliquement le sommet de la tête en dirigeant la bande vers la partie postérieure de l'oreille gauche, et l'on fait de cette manière trois circulaires, comme il a été dit précédemment. Arrivé au-dessus du front, après avoir fait le dernier tour circulaire, on renverse la bande en la dirigeant vers la nuque, et l'on termine le bandage en faisant des circulaires horizontaux autour du crâne.

On conseille, lorsque la bande est arrivée sur l'angle de la mâchoire inférieure du côté malade, du côté droit dans le bandage que nous venons de décrire, de diriger la bande vers la nuque, en passant obliquement sur l'angle de la mâchoire inférieure du côté droit, en avant du menton. Fait de cette manière, le bandage aurait l'inconvénient de pousser le menton en arrière, et par conséquent de porter en avant le fragment inférieur de l'os maxillaire dont la branche verticale aurait été fracturée. Il vaut mieux, comme le conseille M. Gerdy, terminer le bandage comme il a été dit plus haut.

c. *Usages.* — Ce bandage sert pour contenir les fractures de la mâchoire inférieure ; il est peu solide, se dérange facilement, et contient mal le fragment inférieur quand la fracture siége assez haut pour que celui-ci puisse être entraîné en haut et en avant par le ptérygoïdien externe : aussi, lorsque ce bandage est appliqué pour une fracture de la mâchoire inférieure, il faut appliquer le long de la branche verticale de cet os des compresses épaisses, afin de repousser autant que possible le fragment infé-

rieur en arrière. Il a peu d'action sur le fragment supérieur, lorsque la fracture siége au niveau du col du condyle.

D. *Croisé double de la mâchoire à deux globes. — Chevestre double.*

Ce bandage est beaucoup plus solide que le précédent, surtout lorsqu'il est appliqué avec une bande à deux globes ; aussi le chevestre double à un globe est-il peu employé. Je ne décrirai que le chevestre double à deux globes.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 8 mètres, large de 4 à 5 centimètres, roulée à deux globes.

Fig. 34.

b. *Application.* — Placez sur le front le plein de la bande intermédiaire aux deux globes ; portez-les à la nuque, où ils s'entrecroisent ; de là conduisez les deux globes sous le menton, où ils s'entrecroisent encore, et ils sont ramenés sur le front en passant sur les deux angles des mâchoires, entre l'angle externe de l'œil et de l'oreille du même côté. Arrivé au-dessus du front, entrecroisez de nouveau les bandes, et portez chacun des deux globes à la nuque, où ils s'entrecroisent de nouveau ; de là portez-les sous la mâchoire, etc., et l'on fait trois ou quatre tours de la même manière. Si l'on n'applique pas ce bandage pour une fracture au

niveau des condyles, ou pour une fracture très oblique du corps de la mâchoire, on peut ramener un tour de bande sur le menton, de manière à entrecroiser les deux chefs de la bande au-dessous de la lèvre inférieure ; de là on conduit les deux globes à la nuque, et l'on termine par des circulaires autour du cou, ou bien, ce qui est mieux, par des circulaires autour de la tête.

c. *Usages.* — Il sert à contenir les fractures de l'os maxillaire inférieur, et à maintenir réduites les luxations temporo-maxillaires.

Remarques. — Ce bandage est très solide, gênant pour les malades ; mais il a l'avantage de contenir parfaitement les fractures obliques du corps de la mâchoire. Il se desserre peu ; mais on est quelquefois obligé de le réappliquer, parce que la bande mentonnière est salie par la salive.

Comme ce bandage maintient immobile la mâchoire inférieure, il est indispensable, lorsqu'il doit être appliqué pendant quelque temps, de placer entre les molaires, de chaque côté, de petits morceaux de liége, dans l'intervalle desquels on puisse faire passer des aliments liquides ou mous.

Il va sans dire que, lorsqu'on l'applique pour une fracture, il faut avoir soin de se munir de petites compresses qui, par leur pression sur les fragments, effacent les saillies que pourraient causer les déplacements des os.

Il ne peut avoir d'action sur le fragment supérieur entraîné par le muscle ptérygoïdien externe ; aussi faut-il dans des cas de fracture du col du condyle, placer des compresses graduées derrière l'angle de la mâchoire, afin de pousser le fragment inférieur en avant. Ces soins sont inutiles quand on applique le chevestre pour maintenir réduite une luxation de la mâchoire inférieure.

E. *Croisé postérieur de la tête et de la poitrine.*

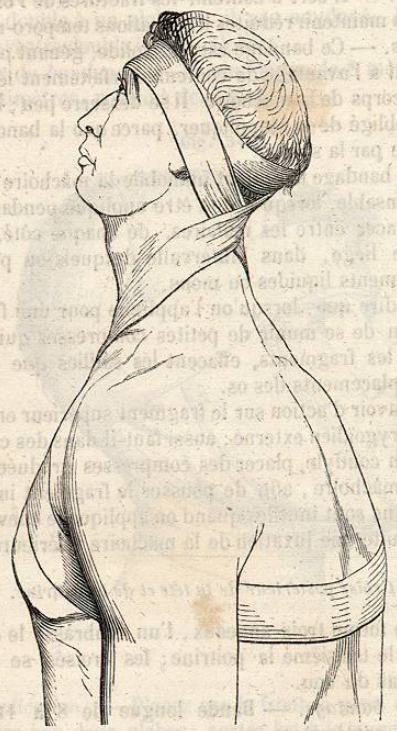
Ce bandage forme trois anneaux, l'un embrasse le cou, l'autre le crâne, le troisième la poitrine ; les croisés se font à la nuque et au bas du cou.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 8 à 10 mètres, large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — Renversez en arrière la tête du malade autant que vous le jugez convenable, pour remplir l'indication faites-la maintenir par un aide. Placez un bonnet sur la tête, portez le chef initial de la bande sur le front, faites deux circulaires autour du crâne ; de la nuque conduisez le globe sur le côté du cou, puis sur la partie antérieure de la poitrine, de là sous l'aisselle du côté droit si vous avez commencé le bandage de

gauche à droite, puis transversalement derrière le dos; arrivez à l'aisselle gauche, puis sur le côté du cou opposé; gagnez ensuite la nuque, faites deux circulaires autour du crâne; continuez de la même manière jusqu'à l'entier épuisement de la bande que vous terminerez toujours par les circulaires de la tête.

Fig. 35.



c. *Usages.* — Ce bandage est destiné à renverser la tête en arrière, principalement quand on craint la formation d'une cicatrice vicieuse sur la partie antérieure du cou.

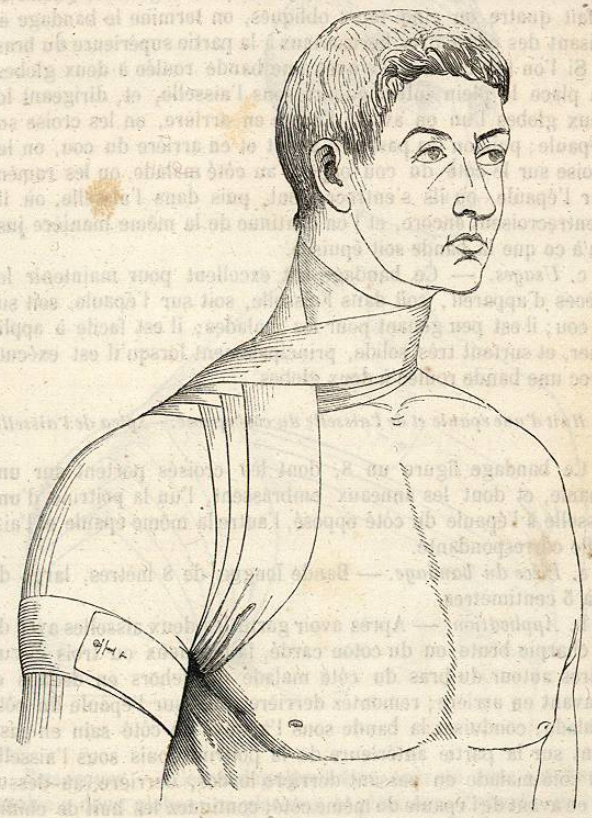
F. *Croisé du cou et de l'aisselle.*

Ce bandage est un 8 dont un des anneaux embrasse le cou et l'autre l'aisselle. Les tours de bande se croisent sur la partie supérieure de l'épaule.

a. *Pièce de bandage.* — Bande de 4 mètres environ, large de 4 à 5 centimètres, roulée à un seul globe.

b. *Application.* — On place le chef initial de la bande sur le cou, on le fixe par deux circulaires horizontaux; de là on peut

Fig. 36.



faire le bandage, soit d'avant en arrière, soit d'arrière en avant. Ainsi, si l'on veut faire le bandage du côté droit, et qu'on roule les circulaires du cou de droite à gauche, il faudra diriger les tours de bande d'avant en arrière, et réciproquement, si l'on veut faire le bandage sous l'aisselle gauche, etc.; il faut, si l'on

veut faire le bandage d'avant en arrière, rouler les circulaires du cou de gauche à droite. Ce bandage est excessivement simple à appliquer; il faut seulement faire attention à la direction que l'on donne à la bande; et encore est-ce peu important, puisque le bandage est tout aussi bien fait qu'on fasse les tours obliques de l'aisselle de gauche à droite, ou de droite à gauche. Quand on a fait quatre ou cinq tours obliques, on termine le bandage en faisant des circulaires horizontaux à la partie supérieure du bras.

Si l'on fait ce bandage avec une bande roulée à deux globes, on place le plein intermédiaire sous l'aisselle, et, dirigeant les deux globes l'un en avant, l'autre en arrière, on les croise sur l'épaule; puis on les passe en avant et en arrière du cou, on les croise sur le côté du cou opposé au côté malade, on les ramène sur l'épaule, où ils s'entrecroisent, puis dans l'aisselle, où ils s'entrecroisent encore, et l'on continue de la même manière jusqu'à ce que la bande soit épuisée.

c. *Usages.* — Ce bandage est excellent pour maintenir les pièces d'appareil, soit dans l'aisselle, soit sur l'épaule, soit sur le cou; il est peu gênant pour les malades; il est facile à appliquer, et surtout très solide, principalement lorsqu'il est exécuté avec une bande roulée à deux globes.

G. *Huit d'une épaule et de l'aisselle du côté opposé.— Spica de l'aisselle.*

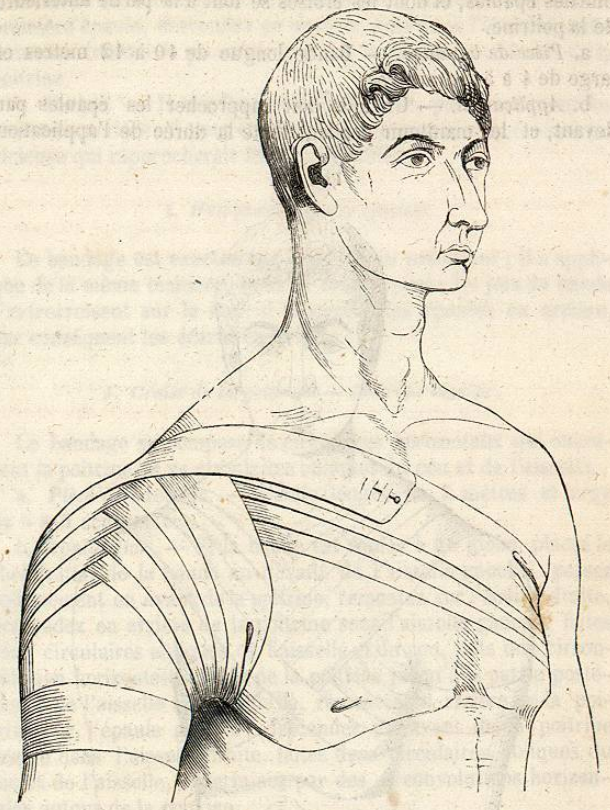
Ce bandage figure un 8, dont les croisés portent sur une épaule, et dont les anneaux embrassent, l'un la poitrine d'une aisselle à l'épaule du côté opposé, l'autre la même épaule et l'aisselle correspondante.

a. *Pièce du bandage.* — Bande longue de 8 mètres, large de 4 à 5 centimètres.

b. *Application.* — Après avoir garni les deux aisselles avec de la charpie brute ou du coton cardé, faites deux ou trois circulaires autour du bras du côté malade de dehors en dedans et d'avant en arrière; remontez derrière, puis sur l'épaule du côté malade; conduisez la bande sous l'aisselle du côté sain en passant sur la partie antérieure de la poitrine, puis sous l'aisselle du côté malade en passant derrière le dos, derrière, au-dessus et en avant de l'épaule du même côté; continuez les huit de chiffre jusqu'à l'entier épuisement de la bande, dont vous fixerez le chef initial sur la partie antérieure de la poitrine. Les tours de bande doivent se recouvrir à peu près aux deux tiers, de manière à figurer sur l'épaule une espèce d'épi.

c. *Usages.* — Il maintient les pièces d'appareil appliquées autour de l'épaule.

Fig. 37.



Remarques. — Ce bandage peut être exécuté avec une bande roulée à deux globes; on placerait le plein sous l'aisselle du côté malade, les deux globes seraient croisés sur l'épaule du même côté, puis conduits à l'aisselle du côté sain, en passant l'un en avant, l'autre en arrière de la poitrine.